

Voyage sémantique #2

POPSU* **Métropoles**

Clermont Auvergne Métropole

" VIDES " et " COMMUNS "

Pour un possible retour sur terre

↘ mer 13 novembre

**Conférence inaugurale
Bertrand FOLLEA**

↘ jeu 14 novembre

Journée d'études

Master EVAN / VOYAGE sémantique POPSU 2

**École nationale supérieure d'architecture
de Clermont-Ferrand**

***Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines**

↘ **VIDE – ANCIEN FRANÇAIS *VUIDE*, DU LATIN POPULAIRE *VOCITUS*, DU LATIN CLASSIQUE *VACUUS***

Espace assez vaste qui ne contient rien de concret, qui est dépourvu de son contenu. Débarrassé ou inoccupé par la matière qui le remplissait. Dépourvu de temps, de sens, de matière. Partie de l'espace où il manque quelque chose ou qui sépare.

Synonymes : inoccupé, vacant, libre, lâche, vague, abandonné, indéterminé, plat, nu, inutile, creux, marginal, asséché, dépouillé... – Antonyme : **plein**

Le vide renvoie à une multitude de dénominations spatiales utilisées entre autres par les architectes, urbanistes, paysagistes : espace libre, espace ouvert, espace partagé, espace commun, friche, interstice, marge, espace abstrait, aire libre, espace vert, espace extérieur, dent creuse, nulle part, non-lieu, espace tampon, intermédiaire, entre-deux, enclave, terrain vague, zone, espace vacant, paysage...

↘ **COMMUN – DU LAT. CLASS. *COMMUNIS***

Ce qui appartient à tous, à plusieurs, qui s'applique à plusieurs personnes ou choses : d'un commun accord, le sens commun.

Synonymes : collectif, partagé – Antonyme : particulier, individuel

Qui se fait ensemble, partagé à plusieurs, concerne le plus grand nombre : bien commun

Manières d'être ensemble : mettre en commun, faire en commun

Pratiques basées sur la collaboration et la coopération – production de nouvelles formes d'organisation spatiale, de relations sociales et nouvelles manières de concevoir la vie quotidienne et les pratiques

Ordinaire, banal, usuel, courant, habituel

Un **lieu commun**, du latin *locus* (« **lieu** », loci au pluriel) et *communes* (« **communs** »), est en rhétorique une figure de style fondée sur l'emploi de situations communes ou d'assertions consensuelles.

Clichés, poncifs, expressions, codes

Partir du vide - à qualifier - pour tenter de définir une nouvelle urbanité - un « en-commun » - dans le paysage fragmenté des territoires contemporains. Retrouver la terre, les sols. Faire avec ce qui est là - une ressource. Faire en commun pour faire « territoire commun », et considérer la péri-urbanisation et les territoires ruraux comme une chance et une ressource (paysagère, récréative, alimentaire...) pour repenser l'ensemble de la fabrique métropolitaine. Telle est l'orientation choisie pour la journée d'études construite dans le cadre conjoint de la recherche POPSU pour la métropole clermontoise (Voyage sémantique 2) et du séminaire de master EVAN. Nos cinq conférenciers invités mais aussi les enseignants-chercheurs et étudiants du master EVAN nous présenteront leurs visions des territoires contemporains, à partir des notions de « vides » et de « communs ». En quoi les « vides » peuvent-ils permettre de se reposer la question du territoire public comme bien commun, au-delà du slogan politique et à l'injonction de bien vivre ensemble ? En quoi cette connaissance permet-elle de repenser les pratiques sur les territoires, plus inclusives, plus écologiques ? Par quels outils ou média, le projet de territoire peut-il être pensé en commun ? Reliquats d'urbanisation et/ou de privatisation passées ou en cours, ces espaces vides (ouverts, libres, vagues...), de nature très différentes (espaces résiduels anthropisés aux sols imperméabilisés et pollués, terres agricoles enclavées, pièces boisées, lotissements...), privés ou publics, accessibles ou non, de faible densité, constituent aujourd'hui les éléments de la nouvelle grammaire péri-urbaine, suburbaine et métropolitaine qu'il importe de mieux connaître, afin d'évaluer leur capacité de résilience. Si à partir des années 1980-1990, les villes se sont retournées vers leurs fleuves, rivières, canaux et leurs berges associées, il semble qu'aujourd'hui, elles amorcent un retournement vers leurs marges - environnement dont elles se sont longtemps détournées, tenues à distance, qu'elles ont contribué à dégrader. Elles redécouvrent un écosystème fragilisé, méconnu qui nécessite, pour l'architecte, de repenser ses outils de représentation et de projet, mais aussi de gestion et de préservation, et de penser le projet territorial avec de nouveaux acteurs, les habitants, les agriculteurs...

↳ Séminaire de Master et Recherche POPSU Métropoles

Notre séminaire de Master - par les questions qu'il soulève - cherche à être en interaction avec un projet de recherche en cours, porté par des chercheurs du GRF Ressources. Pour 2019-2020, nous avons retenu la recherche POPSU Métropoles dans laquelle sont impliqués trois enseignants du Master (Géraldine Texier-Rideau, responsable scientifique du projet, David Robin et Jean-Dominique Prieur). Lancé en 2018 et se développant sur 3 ans, le programme POPSU Métropoles a pour objectif de faire réfléchir ensemble chercheurs, services techniques des métropoles et élus autour des processus de métropolisation sur le territoire français, et notamment dans une phase de transition où les métropoles entendent comprendre et mieux définir comment opérer des transactions avec les autres territoires et acteurs du proche et du lointain pour faire métropole inclusive et hospitalière.

↳ Séminaire de Master et voyage sémantique 2

Dans le cadre du programme POPSU Métropoles, la plateforme clermontoise propose 5 voyages sémantiques (rencontres, conférences, débats autour de 2 mots) et initiatiques (marches) qui ont vocation à rendre compte des recherches en cours et documenter la métropole en associant d'autres chercheurs invités, des citoyens, des professionnels et des élus. Lors du 1^{er} voyage sémantique qui a eu lieu le mercredi 18 septembre à l'ENSACF, les termes « Alimentaire » et « Foncier » ont été mis en écho. Support de réflexion de deux recherches de l'Axe 2 *Faire métropole avec ses territoires voisins : spécificités et solidarités*, ces thèmes questionnent la capacité de la métropole clermontoise à favoriser une politique de transition agricole et alimentaire : « suffisance alimentaire », relocalisation agricole pour le développement de circuits de proximité. Pour le Voyage 2, nous proposons d'associer les termes « vides » et « communs » en cherchant à mieux définir ce qu'ils recouvrent de sens et de représentation dans la discipline architecturale, à toutes les échelles. Ils seront donc aussi le centre de nos questionnements pour le séminaire et résonneront avec l'axe 3 de la recherche : métropolisation par les vides / faire métropole aux marges.

PROGRAMME

Mercredi 13 novembre 18h30 > 20h, Petit amphi | Conférence

‣ **01 | Bertrand FOLLEA, paysagiste-urbaniste, Grand prix du paysage 2016**
Construire l'Archipel des métamorphoses pour concrétiser la transition

Judi 14 novembre

9h30 > 12h30, Petit amphi | Temps 1 : « vague, vide, vert »

‣ **02 | Projection du film *Lieux communs*, 2002 et Discussion avec Antoine LOPEZ, cinéaste et co-fondateur du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand**

Présentation de la recherche POPSU METROPOLES

David ROBIN, architecte, maître de conférences TPCA (GRF, Ressources, ENSA Clermont-Ferrand)

Géraldine TEXIER-RIDEAU, architecte, docteure en histoire urbaine, maître de conférences HCA (GRF Ressources, ENSA Clermont-Ferrand)

Présentation de l'exposition « Vides et communs », Manchester
travail préparatoire au séminaire des étudiants de M2

Déjeuner

14h > 17H30, Petit Amphi | Temps 2 : Vous avez dit vide, vous avez dit commun ?

‣ **03 | Paul LANDAUER, architecte, maître de conférences, HDR (ENSA Marne-La-Vallée), directeur de l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS, UMR AUSser 3329)**

L'espace vide en ruine

‣ **04 | Agnès LAPASSAT, architecte et doctorante, contractuelle (ENSA La Villette et Marne-La-Vallée)**

Quand la remise en question de la notion de « vide » éclaire celle de « commun » agricole

‣ **05 | Julia VALLVÉ, atelier JAVA**

Une histoire de territoire.

Comment faire de l'aménagement du territoire un sujet d'intérêt général ?

01 | BERTRAND FOLLEA

↳ CONSTRUIRE L'ARCHIPEL DES MÉTAMORPHOSES POUR CONCRÉTISER LA TRANSITION

Le paysage, conçu comme double relation écologique et sociologique, est une indisciplinée révolutionnaire. La plénitude du vide qu'il propose s'inscrit dans la figure de l'Archipel, matrice commune pour une concrétisation de la transition. Nous observerons comment cette notion renvoie dos à dos l'aménagement du territoire et la protection du tableau de paysage, mais aussi le paysagement. Nous examinerons les effets innovants du paysage sur les concepts de projet, de biodiversité, d'architecture, de métabolisme, de concertation, de méthode, d'échelle, de temps, de réalité, de complexité. Puis nous examinerons de plus près la figure de l'archipel et ses trois composantes métaphoriques que sont la mer, les îles et les rivages, pour préciser comment elle incarne la Transition en paysage. Cette dernière partie sera illustrée d'exemples concrets, dont certains pris sur le territoire Clermontois.



Bertrand Folléa est paysagiste urbaniste concepteur, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et titulaire du D.E.A. Jardins, paysages, territoires délivré par l'École d'Architecture Paris-La Villette et de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS). Co-fondateur, avec Claire Gautier, de l'agence Folléa-Gautier paysagistes urbanistes, il dispose de 30 années d'expériences d'urbanisme, d'aménagement du territoire et de maîtrise d'œuvre. L'agence a été distinguée par le Grand prix national du paysage en 2016 pour son projet d'aménagement de « lisières urbaines » sur l'île de La Réunion. Bertrand Folléa est paysagiste-conseil de l'État depuis 1994 et ancien paysagiste-conseil du ministère de la Culture, auprès de la Direction de l'architecture et du patrimoine (2004-2009). Il est par ailleurs engagé dans l'enseignement et la recherche, actuellement professeur associé à l'INSA Centre Val de Loire (École de la nature et du paysage) et directeur de la chaire d'entreprise *Paysage et énergie* à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles - Marseille (ENSP). Il a publié de nombreux articles, des guides méthodologiques nationaux sur les plans de paysage, les infrastructures, l'énergie. Parmi ceux-ci : « De l'espace vide au paysage ouvert : la ville régénérée à la source de ses vides » (P+A 1995). Il est aussi l'auteur de *L'Archipel des Métamorphoses - la transition par le paysage* (éd. Parenthèses 2019), un essai qui explique pourquoi la démarche de projet de paysage rend possible et concrétise efficacement la transition écologique et énergétique.

02 | ANTOINE LOPEZ

↳ CO-FONDATEUR DU FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE DE CLERMONT-FERRAND VISIONNAGE DE SON FILM *LIEUX COMMUNS*, 2002 ET DISCUSSION

« Antoine LOPEZ n'est peut-être pas né à Clermont-Ferrand, mais il y vit depuis plus de quarante ans. Impressionné par les stéréotypes entendus régulièrement sur cette ville, il décide en 1994 de recueillir tout ce qui a été dit sur sa ville à la radio, à la télévision ou au cinéma, pour en faire un film : *Lieux communs*. Ce livre-dvd vous permet de revoir le film, et de découvrir le travail d'enquête et de recherche opéré dans divers lieux d'archives pendant sept ans. ivre-DVD en vente à l'accueil de La Jetée. »

<https://clermont-filmfest.org/lieux-communs-dantoine-lopez-en-vente-a-la-jetee/>



03 | PAUL LANDAUER

↳ L'ESPACE VIDE EN RUINE

Le premier temps de la communication – appuyée sur la recherche de son HDR – essaie de montrer comment, à partir des années 1980, la révélation en Europe de l'étendue des territoires abandonnés a affaibli le poids symbolique de la démolition, à l'origine du projet moderne. Nous serions ainsi passés de la question : « comment faire du vide ? » à la question « que faire du vide ? ». Le second temps, nourri à la fois par des travaux de recherche et par un projet d'agence à Toulouse, cherche à illustrer un destin possible des espaces libres des grands ensembles : leur conversion en « communs ».



Paul Landauer est architecte, docteur en histoire de l'architecture et HDR. Il est maître de conférences titulaire à l'École d'architecture, de la ville et des territoires Paris-Est, directeur de l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS, UMR AUsSer 3329) et praticien du projet urbain et architectural. Après une période consacrée à l'architecture des grands ensembles (histoire et potentialités) et aux logiques d'aménagement de l'espace public (conditions et modèles), ses travaux de recherche portent actuellement sur les nouvelles ruines et une exploration théorique de l'architecture comme réparation. Il s'agit tout à la fois de rendre compte de l'étendue des territoires relevant aujourd'hui de l'obsolescence, d'explorer l'histoire des idées et des théories architecturales qui prennent leurs sources dans le postulat de la transformation et d'investir le champ de la prospective en y insérant l'hypothèse d'une fin de l'extension urbaine et d'un recyclage des territoires sur eux-mêmes. Il est notamment l'auteur de *L'architecte, la ville et la sécurité* (PUF, 2009), de *L'invention du grand ensemble. La Caisse des dépôts maître d'ouvrage* (Picard, 2010) et d'une biographie sur Émile Aillaud (Éditions du Patrimoine, 2011, avec Dominique Lefrançois). Le titre de son HDR, soutenue en 2019, est « La réparation ».

04 | AGNÈS LAPASSAT

↳ QUAND LA REMISE EN QUESTION DE LA NOTION DE « VIDE » ÉCLAIRE CELLE DE « COMMUN » AGRICOLE

La cartographie fait souvent le choix de sous-représenter le territoire rural : « en blanc ». Il en devient « vide ». Pourtant, la réalité du « commun » est un héritage des usages et des pratiques rurales, héritage d'une société majoritairement agraire. La communication apportera un éclairage sur les raisons de la disparition du « commun », réalité foncière rurale, support d'usages, et de sa résurgence en milieu urbain. Les incidences de cette « résurgence » interrogent la relation ville/campagne, et notre relation aux paysages.

Agnès Lapassat est architecte DPLG. Son diplôme, explorant les possibles du logement social à Paris pour y maintenir la mixité sociale, fait suite à trois années de collaboration à l'agence Lelli architectes au sein de laquelle elle a exploré la problématique de la réhabilitation des ensembles architecturaux hérités de la reconstruction. Elle fait ensuite l'expérience de l'apport du paysage à la pratique architecturale en tant que collaboratrice de différentes agences de paysage (P. Hannetel, J. Osty, Atelier de paysage Bruel-Delmar, F. Sylvos). Elle développe en parallèle l'enseignement en école d'architecture (ENSA Paris-la-Villette, ENSA Paris-Malaquais, École d'architecture de la ville & des territoires) dans le champ « Ville et Territoire », plus particulièrement sur la question du rapport de l'être humain au végétal (cours « des Arbres & des Hommes », ENSA Paris-la-Villette) et sur la question du territoire rural envisagée pour son histoire et ses particularités (Cours « MicroMégas, le territoire rural en question », EAV&T). Agnès Lapassat prépare actuellement une thèse de doctorat interrogeant les possibles liés à la terre agricole « bien commun », inaliénable, outil de redéfinition des paysages.



05 | JULIA VALLVÉ

↳ UNE HISTOIRE DE TERRITOIRE COMMENT FAIRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE UN SUJET D'INTÉRÊT GÉNÉRAL ?



Julia Vallvé a fait un triple cursus alliant la communication à l'ESC La Rochelle, la production interculturelle à la Sorbonne-Nouvelle et l'aménagement du territoire à l'université Jean-François Champollion. Elle a fondé Java, atelier de médiation urbaine et culturelle. Java donne l'espace, les mots ou la parole aux acteurs de l'aménagement du territoire – urbanisme, architecture, paysage – pour en faire un sujet d'intérêt public, accessible et compréhensible. C'est un reporter du territoire, un griot des villes, un conteur des campagnes ; ses outils : l'édition, la communication, la radio. Site internet : <http://atelier-java.fr/> -Réseaux sociaux : @latelierjava

↳ BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

AUGE (Marc), *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Le Seuil, 1992

BANZO (Maïté), *L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité*, HDR en géographie, Bordeaux III, 2009 - en ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00618968>

BANZO (Maïté), « L'espace ouvert pour recomposer avec la matérialité de l'espace urbain », *Articulo - Journal of Urban Research*, 2015. [Online: <http://articulo.revues.org/2708> ; DOI : 10.4000/articulo.2708

BEGOUT (Bruce), *Lieu commun. Le motel américain*, Paris, Alia, 2017

BEGUIN (François), « Vagues, vides, verts », *Le visiteur*, n° 3, Paris, Société française d'architecture, p. 56-69

CORBIN (Alain), *Le Territoire du vide. L'Occident et le désir du rivage (1750-1840)*, Paris, Aubier, 1988

DELBAERE (Denis), *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*, Paris, Ellipses, 2010

FOLLEA (Bertrand), « De l'espace vide à l'espace ouvert : la ville régénérée à la source de ces vides », *Paysage et aménagement*, n°30, fev. 1995

FOLLEA (Bertrand), *L'archipel des métamorphoses. La transition par le paysage*, Marseille, Parenthèses, 2019

GROSJEAN (Bénédicte), *Urbanisation sans urbanisme. Une histoire de la « ville diffuse »*, Bruxelles, éd. Mardaga, coll. « Architecture, Ville et Paysage », 2010, 352 p

LANDAUER (Paul), « Paysages sous surveillance », in Picon Lefebvre (Virginie dir.), *Les espaces publics modernes, situations et propositions*, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 175-190

LANDAUER (Paul), *L'architecte, la ville et la sécurité*, Paris, PUF, 2009

MAGNAGHI (Alberto), *La Biorégion urbaine. Petit traité sur le territoire bien commun*, Les Lilas, Euteropia France, 2014

MARIOLE (Béatrice), LEGER (Jean-Michel) dir., *Densifier / dédensifier. Penser les campagnes urbaines*, Marseille, Parenthèses, 2019

NITSCH (Wolfram), « Terrain vague : poétique des espaces urbains intermédiaires dans la littérature française contemporaine », *Viatica* [En ligne], *L'Art des autres*, mis en ligne le 18/02/2015

RENAUDIE (Serge), *La ville par le vide*, Moviticity, 2011

RENAUDIE (Serge), *Le vide est manifeste. Manifeste pour le vide*, 2013

SONNETTE (Stéphanie), « mots magiques », *Criticat*, n°19, 2010, 138p

THIBERGE (Claude), *La ville en creux*, Condé sur Noireau, Linteau, 2002
L'hypothèse collaborative

COULON (Cécile), *Les ronces*, Le castor astral, 2018

PEREC (Georges), *Espèces d'espaces*, 1974

ROLLIN (Jean), *Zones*, Paris, Folio, 1997

REDA (Jacques), *Les Ruines de Paris* [1977], Paris, Gallimard, « Poésie », 1993

SIAUDEAU (Guillaume), *La dictature des ronces*, Alma éditeur, 2015

VASSET (Philippe), *Un livre blanc*, Paris, Fayard, 2007

VASSET (Philippe), *Une vie en l'air*, Paris, Fayard, 2018

↳ ACTUALITÉ DANS LA RECHERCHE AUTOUR DE CES NOTIONS

25/09-07/01/2020 - Exposition et ouvrage : *Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français, Moyen Âge et Renaissance*, Archives nationales (site de Paris - hôtel de Soubise)

20/09/2019 - *Écrire l'espace urbain - Usage et mésusage de la fiction, du récit et de la narration non-fictionnelle dans la production de l'espace urbain*, Journée d'études, Genève

9-11/10/2019 - « Ruralités en action » - Rencontres 2019 du réseau « Espace rural et projet spatial » (ERPS) objectif : « interroger les nouvelles formes d'action et de démocratie à l'œuvre dans les territoires ruraux, dans la perspective plus large de la transition écologique ».

13/11/2019 - « (Re)concilier urbanisation et espaces agricoles », cycle de rencontres « Campagnes urbaines », ENSA Clermont-Ferrand

20-22/11/2019 - « Vous avez dit Espace commun ? Nouvelles pratiques, éthiques et formes sensibles de gouvernance de la ville et du territoire », colloque international, ENSA Saint-Étienne.

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

85 rue du Docteur Bousquet / 63100 Clermont-Ferrand
04 73 34 71 50 / www.clermont-fd.archi.fr